

2

JAZZ 2014

U CŒUR

Journal de Jazz in Marciac

Mercredi 30 Juillet

Sommaire

- Jazz au féminin •
- Ça jam à JIM •
- Joe Satriani •
- Itinéraire Bis •

Quatre étoiles

Hancock - Shorter puis Corea-Clarke. Au programme ? Fracture nette de l'oreille droite!



© Pierre Vignaux

Marciac, 21h: Impossible de m'asseoir pour prendre des notes, c'est archi-comble. Sous le chapiteau nous attend une nuit aux allures de soirée All-Star à Marciac, de celles que tout le monde guette depuis la divulgation du programme. La galaxie jazz nous envoie ce soir quatre de ses plus brillantes étoiles. Ce sont Herbie Hancock et Wayne Shorter qui débarquent en premier sur le plateau, bien déterminés à se surprendre eux-mêmes. Hancock donne dans la nappe lunaire, hésite entre mélodies échevelées et sound-design, prenant le temps de découvrir chaque son décollant du clavier. Le public le suit patiemment: Herbie a un Kronos, et nous on a le temps.

On flirte avec le mystique

Shorter quant à lui distribue virgules et points d'exclamation à coups de soprano saccadés, presque à bout de souffle. Le tout est un brin contemplatif, on flirte avec le mystique. Les deux légendes semblent contempler les traces qu'ils peuvent encore laisser; ils cherchent et trouvent énormément, perdant l'équilibre seulement pour mieux le retrouver, et sortent de scène comme éreintés par un long périple à trois aux côtés de la foule. Puis c'est à Corea et Clarke de nous sortir de cette torpeur géniale. Ces deux-là viennent d'une autre planète où l'air est plus latin, plus chaud. Le temps s'accélère. La contrebasse sautille presque nonchalamment et l'ami Chick Corea enfile

- comme des perles - phrases léchées et ostinatos haletants. Ça hispanise avec une élégance telle que Stanley en a le chromatisme rigolard. Après un *Waltz for Debby* du dernier chic, les deux hommes nous enivrent tour à tour seuls en scène, en tête à tête avec leur musique. Le piano de Corea parle plusieurs langues, et les deux compagnons de longue date ensorcellent définitivement l'assistance lors d'un Armando's Rumba de dernière minute attendu mais délicieux. Il est minuit passé, la salle est toujours comble, et laissant derrière eux une traînée de lumière aux reflets hispaniques, les deux étoiles filent. Les légendes sont encore en marche.

Moe Ray

Ça Jase à Marciac !

Rando

Pour les bénévoles amateurs de gamberges pédestres, randonnée prévue le 3 août au Pic du Midi ou au Cirque de Gavarnie (mise au vote soon). Contactez le beau Pierrot au 0687049057.

Le gobelet pour tous

L'organisation a promis de substituer aux immondes verres bénévoles (fruits d'une erreur extérieure au JIM) des gobelets nouveaux et à l'effigie du festoche. Les gobelotélistes piaffent d'impatience !

L'amour est dans le Gers

De chastes placeuses ont hier soir dû faire face à une situation embarrassante bien que cocasse : un couple n'a pas souhaité se conformer au règlement et a franchi le cordon de sécurité au milieu d'un morceau pour « aller faire l'amour au fond des bâches ». Il va falloir arrêter le canard au gingembre.

Place au tonton !

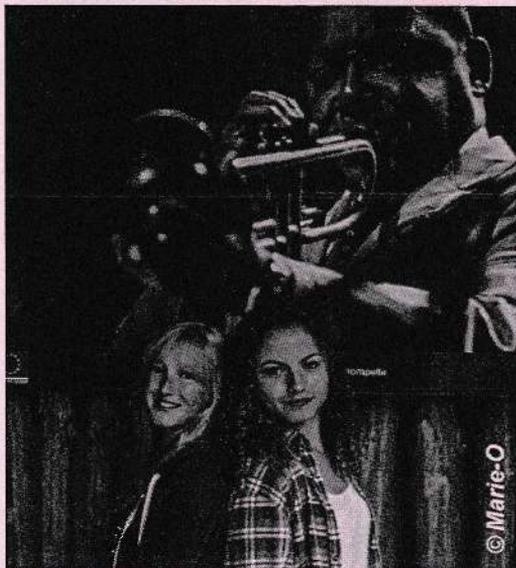
Pascal Neveu, enchanteur pianiste habitué de l'Eglise de Marciac depuis maintenant 10 ans, a enfin parcouru les 200 mètres qui le séparaient de l'Astrada. Il s'y produira le 30 juillet en duo avec le pianiste Giovanni Mirabassi pour votre plus grand plaisir. Bientôt un tonton sous le chapiteau ?

Satriani embourbé

C'est toute la backline de Joe qui est restée scotchée dans la boue au moment de quitter le festival lundi soir. Des barrières en guise de plaques de désensablement, un tracteur manitou, des bénévoles à foison... mais tard dans la nuit on a quand même réussi à le dégager.

Jazz au féminin Jazz Girls in Marciac

Emma et Augusta, collégiennes à Marciac, nous racontent leur expérience du jazz au féminin



Elles sont jeunes, musiciennes et le jazz est leur passion. Augusta et Emma viennent de finir leur dernière année dans la section jazz du collège de Marciac. Toutes deux pianistes et chanteuses, elles nous racontent leur expérience en tant que jeunes filles dans ce monde musical parfois un peu trop masculin. Toutes deux fans de Norah Jones, la tête sur les épaules, elles savent que la reconnaissance n'est pas si facile à

obtenir pour la gent féminine : « Tout dépend aussi des instruments » nous glisse Augusta, « On voit très peu de trompettistes, ou de batteuses, malgré le talent de certaines... ». « En revanche, il est plus facile pour une femme d'être chanteuse », précise Emma, « même leader d'une formation. » Quand on leur demande la cause de tout cela, elles nous confient que « les préjugés et l'histoire du jazz y sont probablement pour quelque chose... » « L'histoire du jazz est faite de racisme mais

L'histoire du jazz est faite de racisme mais aussi de sexisme

aussi de sexisme, qui n'est toujours pas révolu. » explique Augusta. Pour autant, elles n'hésitent pas à nous avouer que les choses évoluent. Au contraire, aujourd'hui « on nous encourage en tant que fille et au collège on est autant de filles que de garçons. » disent-elles en souriant. Il faut aussi être conscient que ce n'est pas non plus toujours facile pour ces derniers, « il est difficile pour eux de se démarquer en tant que chanteur par exemple » ajoutent-elles. Mais quand on leur demande ce qu'elles veulent faire plus tard, elles répondent en chœur : « musicienne de jazz ça serait le rêve ! »

Titice

Ça jam à JIM

Musiciens et mélomanes de Marciac, une nouvelle scène vous est dédiée.

Une nouvelle scène voit le jour pour cette édition 2014 de Jazz In Marciac. Le projet a été chapeauté par trois habitués du festival : Marianne Foisseau, Julien Arrue et Jean-Marc Gales. L'idée principale est de renouer avec l'esprit marciacais des origines. C'est-à-dire donner la possibilité à tous (festivaliers, bénévoles, musiciens...) de s'exprimer sur une scène totalement ouverte. Il est vrai que les jam sessions ont toujours été de coutume à Marciac, même si, manque de lieu dédié, elles se sont faites de plus en plus rares ces dernières années.

Avec cette nouvelle scène, le phénomène reprend de l'ampleur ! L'organisation du festival a immédiatement approuvé l'initiative des trois compères. Il leur a ensuite fallu trouver des partenaires, Cultura les a alors rejoints pour leur fournir tout ce qui était nécessaire à la scène et la sonorisation.



Une scène définitivement libre

Le programme est le suivant : une première partie dédiée aux ensembles des écoles de musique de la région et aux groupes des anciens élèves du collège de Marciac ; une seconde partie sous forme de jam session. La scène se situe à l'entrée de l'Astrada. Elle sera ouverte les 29 juillet, 1, 3, 5, 8 et 9 août, toujours de 13h30 à 15h30. Une première année pilote pour cette scène définitivement libre, qu'il ne reste qu'à pérenniser.

Kwack

Joe Satriani

Guitariste mondialement connu et référence incontournable des frotteurs de six cordes, Joe Satriani était sous le chapiteau en ouverture du festival lundi soir. Loin des projecteurs et sans ses lunettes noires, rencontre avec Joe simple star.

Vous ouvrez un festival de jazz, comment ressentez-vous cela ?

Eh bien c'est très excitant d'être là ! Nous n'avons jamais fait ce festival avant. C'est assez inhabituel d'avoir des musiciens comme moi ici, à Marciac... C'était très joli de traverser la campagne en venant.

Vous sentez-vous influencé par la musique jazz ?

Chez moi j'écoute beaucoup de jazz, j'ai étudié le bebop avec le grand Lennie Tristano, donc le jazz est une part de mon éducation, de mes racines.

Vous avez joué dans de nombreuses formations : en solo, avec Chickenfoot, le G3, Deep purple, Mick Jagger, etc. Qu'avez-vous appris de ces expériences ? Dans quel contexte vous sentez-vous le mieux ?

J'ai appris tellement de choses à jouer avec tous ces gens. De tous ceux qui sont vraiment bons, vous apprenez comment communiquer : entre musiciens, avec le public. Les chanteurs comme Mick Jagger, Ian Gillian, Alice Cooper, avec qui j'ai travaillé, sont fantastiques pour communiquer avec les gens ; la semaine dernière j'ai joué avec Marcus Miller à

« j'ai été le plus chanceux des professeurs »

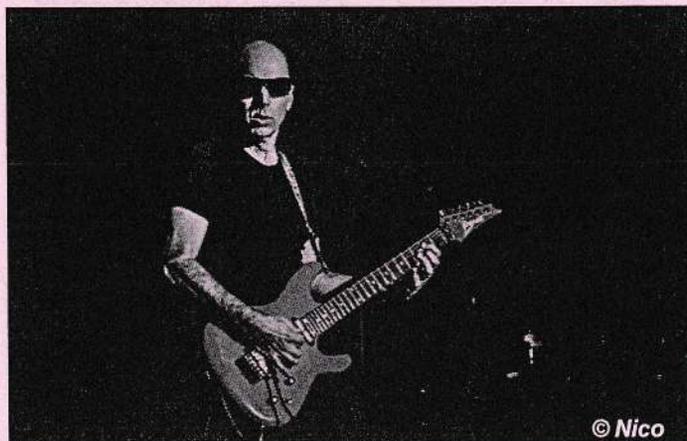
Monaco, il ne chante pas mais c'est un grand communicateur, à la basse c'est un fantastique musicien et il a une présence formidable sur scène...

Vous voulez dire communiquer par la musique ?

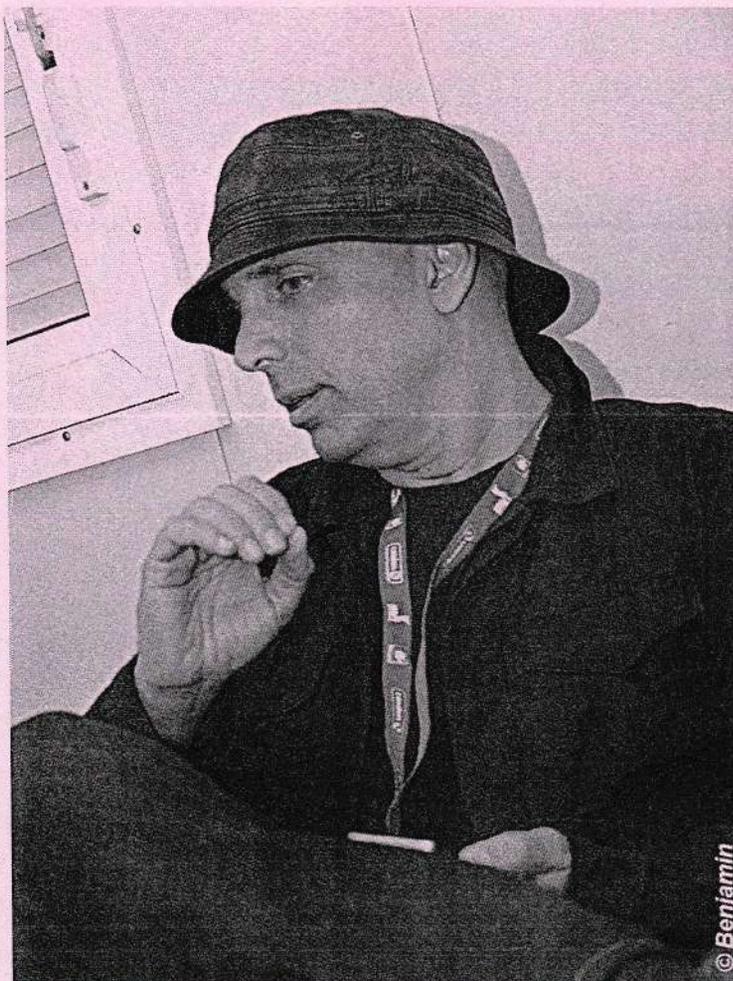
Vous savez, physiquement, quand vous êtes face à un public vous devez être capable d'attirer leur attention et de la garder, dans le bon sens... N'importe qui peut sauter en l'air et hurler...(rires).

Quand on écoute votre musique on a toujours l'impression que vous évoluez entre virtuosité et musicalité, et semblez ne céder sur aucun de ces deux aspects... ?

C'est agréable de vous entendre dire ça (rires). Je ne me suis jamais considéré comme un virtuose, plus comme un écrivain qui rêve de jouer. Je travaille vraiment dur, tout le temps, et j'essaie de communiquer ce que j'écris. Un musicien, en tant que « performer » doit faire attention à ne pas montrer ce qu'il peut faire, mais doit aussi se dépasser en même temps. Une des choses que j'ai apprises de Lennie Tristano a été de faire le gros boulot nécessaire pour devenir un grand musicien, pour pouvoir vraiment improviser, et pas juste répéter ce qu'on a rabâché.



© Nico



© Benjamin

Né en 1956 dans l'état de New York, Joe emprunte très tôt la guitare de sa sœur aînée mais c'est à 14 ans qu'il se consacre sérieusement à l'instrument. Dès 1971, il donne lui-même des cours à d'autres lycéens dont un certain Steve Vai. Par la suite, il prend des cours de piano et d'harmonie avec le jazzman Lennie Tristano. Découvert en 1987, il devient rapidement la référence des guitaristes par sa technique variée particulièrement novatrice.

Ce surnom, « Satch », ça vous vient d'où ?

Là où je suis né, dans l'état de New York, en 1956, tout le monde venait de quelque part, et tout le monde avait des drôles de nom, et tout le monde voulait être américain, donc tous les noms étaient raccourcis, pour sonner américain. C'était le surnom de la famille.

Vous avez commencé la guitare suite à la mort de Jimi Hendrix. Pourquoi avez-vous décidé cela à ce moment particulier ?

J'ai été dévasté par la mort de Hendrix. J'ai su que je voulais devenir musicien vers l'âge de 6 ans, j'ai commencé à étudier la batterie à 9 ans, et j'écoutais les Beatles, les Stones, Led Zeppelin, Cream, Jethro Tull... Et je me suis focalisé sur Hendrix, il était l'artiste qui me parlait vraiment, je pensais qu'il était le plus grand, donc quand il est mort j'étais vraiment dévasté. Ce jour-là, j'ai décidé, non pas de remplacer l'artiste mais en quelque sorte d'essayer de combler le vide laissé par l'absence de sa musique, en jouant de la guitare.

Continuer quelque chose ?

Peut-être, oui, mais je n'ai jamais essayé de jouer comme lui car je savais que je ne pouvais pas. Il était unique.

Vous êtes l'idole, ou le modèle de beaucoup de guitaristes.

Que préférez-vous être pour ces apprentis ?

J'aime l'idée d'être un enseignant, qu'on se souvienne de moi à travers mes étudiants : Kirk Hammet, Larry LaLonde, Steve Vai, Charlie Hunter, Alex Skolnick. Quand j'ai déménagé en Californie j'ai été le plus chanceux des professeurs... (Satch is Lucky!!).

Propos recueillis par Jackoœur

Itinéraire bis

Venez découvrir les jeunes talents sur les trois scènes bis du festival, des concerts gratuits à la portée de tous, un partage convivial et festif.



Marie O

Le « bis » a répondu au besoin de structurer le off, mais aussi de promouvoir les jeunes talents, notamment ceux issus du collège de Marciac et plus largement des étudiants de l'université de Toulouse et du Conservatoire » précise J.L. Guilhaumon, Président du festival. Une occasion pour eux d'être accompagnés dans une

démarche professionnelle, de bénéficier d'une scène pro. Un recrutement régional donc, mais aussi des découvertes nationales et bientôt des rencontres européennes.

la vitrine du festival

C'est aussi un « engagement d'honneur », un réel dispositif pédagogique (sensibiliser un large public, susciter des vocations). Aussi, tous les concerts proposés

sont-ils gratuits (10h45 / 13h30 - 15h 30 / 19h45), situés Place de l'Hôtel de ville, près du lac et, nouveauté en 2014, place de l'Astrada.

Les organisateurs ont ainsi concocté un programme varié où se mêlent les esthétiques les plus larges : New Orléans, vocal, bebop, hard bop... La sélection présente 59 groupes, pas loin de 300 musiciens! Pas de thème, le bis se voulant être, pour ses 220 000 spectateurs, la vitrine du Festival: il s'agit avant tout de savourer, de découvrir de nouveaux talents à son rythme, en famille ou pas, autour d'une table ou calé sur une chaise ombragée. Un seul mot d'ordre: découverte et culture pour tous!

Rappelons enfin qu'il n'y a qu'un pas du out au in: Youn Sun Nah ou encore Thomas Dutronc l'ont franchi à l'aune de leur talent!

Demandez le programme!

Marie O

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada:

Pour la traditionnelle soirée trompette, c'est sur les épaules des jeunes artistes Christian Scott et Ibrahim Maalouf que repose l'animation de cette soirée. Vous pourrez d'abord vous balancer au rythme de la musique métissée de Christian Scott, enrichie par la voix de son épouse Isadora Scott. La seconde partie, elle, sera mise sous le signe du voyage, Ibrahim Maalouf mêlant des influences funk et électro, à sa culture orientale, conférant à sa musique son caractère si unique.

L'Astrada ouvrira le bal avec le trio international Tingvall, formation au groove désarmant. Viendra ensuite Giovanni Mirabassi en duo avec le pianiste bien connu des marciacais Pascal Neveu.

Le pianiste italien sera enfin rejoint par ses deux comparses pour terminer cette soirée, pleine de surprises et d'atmosphères musicales contrastées.

Tonton gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21H

Christian Scott & special guest Isadora Scott
Ibrahim Maalouf

PLACE

10H00 Conservatoire de Tarbes Sextet
10H40 Music'Halle Sextet
11H20 Toh Nal Quintet (UTM)
12H05 Fabienne Marcangeli Quartet
13H35 Markit Zero Quintet
14H15 ModernTimes Quartet
14H55 Nefertiti Quartet
15H40 Paul Cheron Septet
17H10 Fabienne Marcangeli Quartet
18H40 Lisa Cat-Berro Quartet

LAC-MINI PORT

17H00 Lisa Cat-Berro Quartet
18H30 Paul Cheron Septet

LAPENICHE

17H00 Edmond Bilal Band

CINEMA

11H00 La Quepa sur la Vilni & Je sens le beat qui monte en moi
14H00 Valse pour Monica (VOST)
17H00 Yves Saint Laurent

LA HALLE

Marché de producteurs, boutique paysanne, buvette, restauration, animations, ateliers découverte, rencontres & causeries autour de l'agriculture durable.
rencontres d'exposants et démonstrations
rencontres d'auteurs, ateliers lecture...

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h00/19h00 (visites jusqu'à 19h30)
Place du chevalier d'Antras

PAYSAGES IN MARCIAC

Balades matinales à 10h
Ateliers-découvertes à 15h
Rencontres et causeries à 17h

NOUVEAU

Le soir au chapiteau: La table de JIM (dans un cadre privilégié)
Réservation 24h à l'avance au
06 89 41 60 33

LE COIN DES GAMINS

15h00/19h00
« Arbres et Paysages » t'initie au langage des arbres et de la nature.